

Numéros de téléphone utiles

SECOURS

Pompiers.....	18
SAMU.....	15
Gendarmerie / Police.....	17
Secours depuis un portable.....	112

METEO

Météo France.....	0892 68 02 74
-------------------	---------------

RENSEIGNEMENTS / SERVICES

Office du Tourisme de Flaine.....	04 50 90 80 01
Remontées mécaniques (DMC)....	04 50 90 47 00
Domaine skiable de Flaine.....	04 50 90 40 00
Asters.....	04 50 66 47 51
Association des Amis de la Réserve Naturelle de Sixt.....	04 50 34 91 90
Services des Sports.....	04 50 90 62 91
Syndicat intercommunal de Flaine (Services administratifs station)....	04 50 90 82 75

Livret réalisé par



Crédits photos : Georges Lacroix — Thomas Emonet — Miramand Frank
Rédaction / contenu : Frank Miramand — impression : Plancher SA

« L'alpage et son histoire »

Sentier de découverte de Flaine



Caractéristiques du parcours

Temps du parcours : environ 3 heures

Altitude de départ : 1693 mètres

Altitude maximale : 1900 mètres

Dénivelé : environ 250 mètres

Difficulté : assez facile

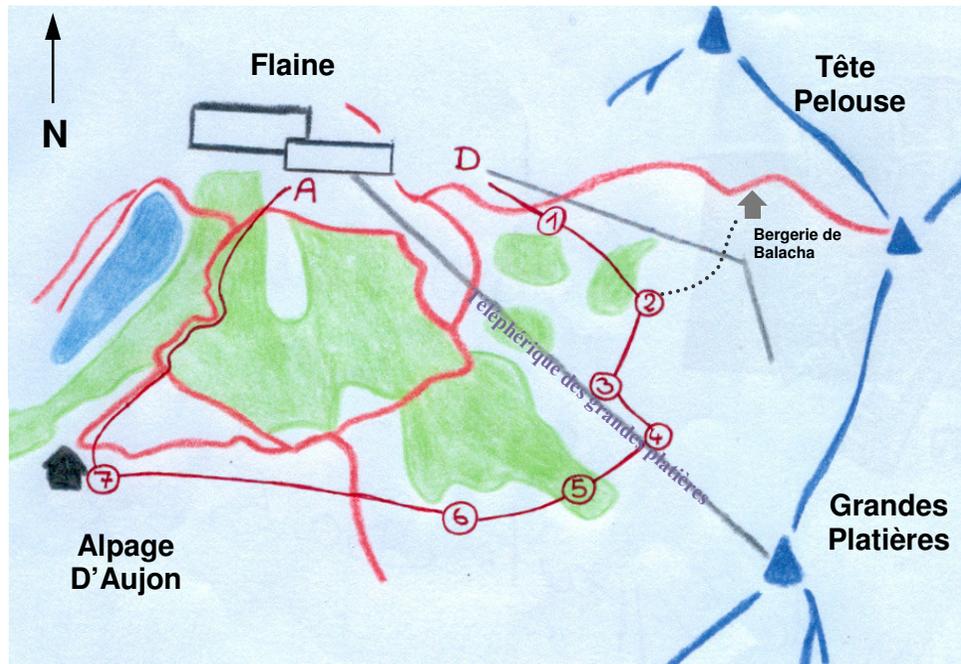
Balisage : oui



Notez ici vos observations



Plan de situation



7. Aujon : l'alpage d'aujourd'hui

Un savoir-faire du passé

L'alpage d'Aujon perpétue encore un certain savoir faire : l'alpage est consacré aux vaches laitières et la transformation du lait se fait sur place, malgré l'évolution des techniques agricoles.



Des outils traditionnels

Préserver la richesse biologique



Agriculteurs, chasseurs, touristes et gestionnaires d'espaces protégés sont sensibles à la diversité biologique et paysagère des espaces pastoraux. C'est une zone productive, un habitat favorable au gibier, un site attractif et enfin un secteur de grande diversité. La présence d'un troupeau gardé étant indispensable au maintien de cette diversité, il est important de soutenir l'activité laitière sur ces espaces.

L'activité laitière

N'hésitez pas ...

Allez à la rencontre de l'alpagiste afin de découvrir la vie en alpage, son activité et ses produits.

Savez vous par exemple, ce qu'on appelle une « cash'ta » ?

Posez-lui la question...



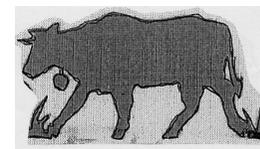
La gentiane acaule

Suivez la vache ...

Tout au long de votre promenade vous trouverez ce logo de vache dessiné sur des poteaux numérotés de 1 à 7, qui baliseront votre itinéraire.

Les numéros des balises correspondent aux numéros des chapitres du livret.

Bonne découverte...



Code de bonne conduite

Adaptation au terrain

- Durant ce parcours, vous allez évoluer dans un environnement montagnard, équipez-vous de bonnes chaussures de marche
- Flaine étant un milieu particulièrement sec, vous ne trouverez que de rares points d'eau : pensez à prendre une gourde !
- En montagne, les orages sont aussi rapides qu'imprévisibles. Ne négligez pas d'emporter des vêtements chauds et de pluie.



Respectons la nature !

- Pour garder une trace des belles fleurs, il vaut mieux les photographier plutôt que de les cueillir pour permettre à tous d'en profiter
- Respectez le silence : moins vous dérangerez la faune et mieux vous pourrez l'observer
- Redescendez vos déchets pour le bien être de tous
- Prenez garde aux barrières, elles résultent de l'activité agricole : les alpagistes respectent notre activité, adaptons-nous à la leur

1. L'arbre cache la forêt

Ici, dans l'étage subalpin à 1700 m, l'épicéa domine dans ce milieu faiblement homogène. Soyez attentifs à la flore qui accompagne cette forêt, elle est très diversifiée : par exemple, myrtilles dans les endroits frais et humides ou airelles au sec.



L'épicéa domine mais surprise, la flore, elle, est très diversifiée ! A gauche, des myrtilles, à droite, des airelles.

La fourmi rousse : l'alliée de la forêt



Le dôme caractéristique de la fourmière

Cette ouvrière des sous-bois qui mesure 5 à 7 mm et pèse jusqu'à 8 mg est indispensable à la bonne santé de la forêt. Elle aère le sol, le nettoie, se nourrit d'insectes et de larves parasites des arbres. Elle contribue ainsi au maintien du domaine forestier : un bien grand rôle pour une si petite espèce !

La fourmière est composée de matières variées et porte le nom de dôme. Cette forme offre une grande stabilité, résiste aux pressions, permet le ruissellement des eaux de pluie et de réguler plus facilement la température de la fourmière.

Le chamois : l'antilope des alpes

Le chamois navigue entre les zones rocheuses et la forêt, où il trouve refuge et nourriture. Cette « antilope » fait envie avec ses performances stupéfiantes : elle est capable de grimper 1000 m en un quart d'heure !

Le mâle et la femelle se distinguent par leurs cornes (plus épaisses et recourbées chez le mâle) et leur silhouette (la femelle est plus fine que le mâle). Les versants pentus qui vous font face constituent un de leur territoire préféré. Regardez bien, peut-être verrez-vous cet insatiable ruminant, ses joues et son front blancs contrastant avec la teinte plus sombre de son pelage.



6. Le renouveau de la station

Flaine, station intégrée

Depuis 1959, date de création de la station de ski, le secteur de Flaine a radicalement changé d'orientation, le tourisme étant privilégié plutôt que l'agriculture.

L'architecture de la station, à l'époque, était très novatrice : les immeubles représentent les strates calcaires des falaises joutant le village et les couleurs ont même été adaptées à l'environnement géologique. Dès cette période, Flaine a amorcé un tournant décisif.



Le reboisement

Alors qu'à l'époque de l'alpage on cherchait à limiter l'extension de la forêt, aujourd'hui, avec le changement d'activités, on assiste à un reboisement progressif. La montagne étant davantage fréquentée en hiver, le boisement est désormais favorisé afin de prévenir les risques d'avalanche.



La forêt de protection

En plus d'un reboisement progressif, certaines plantations sont dues uniquement à l'activité humaine pour prévenir les risques naturels au même titre que les paravalanches, par exemple. C'est ce que l'on appelle la forêt de protection.

5. La forêt ressource

Le pin cembro, à Flaine et nulle part ailleurs

A Flaine, existe une forte concentration de pins cembro contrairement aux vallées environnantes. En effet, ici, les conditions favorables sont réunies : lapiaz, sol pauvre, acidité, sécheresse, le pin cembro résiste mieux que l'épicéa !

Observez attentivement le paysage, vous vous rendez compte que ces pins, reconnaissables à leur silhouette arrondie, sont alignés sur les crêtes rocheuses. Cette singularité est due au casse noix moucheté qui, avant l'hiver, ramasse des graines et les place sur les crêtes peu enneigées pour les retrouver plus facilement. Les graines oubliées germent et donnent naissance à de nouveaux spécimens de pins cembro...



Le casse noix moucheté



La dryade, « le thé des Alpes »

Plante à fleurs dotées de huit pétales blancs et de feuilles vert foncé, elle est très répandue dans ce type de terrains. Elle est surnommée « thé des Alpes » car elle était consommée par les alpagistes pour ses vertus digestives et son action contre les troubles d'estomac.

La marmotte

Ici, vous êtes dans le lieu de prédilection des marmottes. Les herbes et les rochers se mélangent offrant autant d'abris à proximité du « garde-manger ». Ce mammifère a une très bonne acuité visuelle et, au moindre danger, se met à siffler pour prévenir ses compagnons et court se mettre à l'abri. Peut-être l'entendez-vous ?

Quand les alpages de Flaine étaient encore exploités, on chassait la marmotte dans son terrier à l'aide d'un tire bourre (long bâton de bois terminé par une grande vrille en fer) pour sa peau et sa graisse réputée pour ses vertus médicinales.



2. Un combat pour la vie



Ici, à 1800 m, les arbres se font rares, seules quelques espèces rases, comme le rhododendron, sont adaptées à ce milieu rendu inhospitalier par le vent et le froid. C'est dans cette zone, où la forêt peine à pousser, que l'homme a créé les alpages.

La zone de combat de Flaine

Le tétras lyre : « une espèce emblématique désormais menacée »

Espèce en voie de disparition, le tétras affectionne particulièrement cette zone car il y trouve des myrtilles et des bourgeons d'arbustes qui constituent son alimentation.

Après s'être nourri, le discret tétras passe sa journée tapi dans un fourré. Il est très sensible au bruit, il faudra donc être silencieux pour l'apercevoir. Des traces que vous pourrez déceler indiqueront sa présence : crottes en forme de bâtonnets, plumes, empreintes.



Le tétras: une espèce fragile

Les câbles, un danger pour les oiseaux de montagne

La mortalité par collision contre les câbles des remontées mécaniques représente l'une des principales menaces pour la survie des oiseaux de montagne, comme le tétras-lyre. Plusieurs systèmes ont été mis au point en collaboration avec les professionnels du ski pour réduire les risques de percussioin. Cette menace est reconnue sur tous les domaines skiables des Alpes et nécessite donc la mise en place d'une concertation afin d'envisager la visualisation de ces câbles. Cette démarche est actuellement à l'étude à Flaine.

3. Quand la flore raconte l'histoire

Les plantes nitrophiles : « un témoin des anciennes pratiques »

Regardez autour de vous, ici, certaines plantes, comme le rumex, racontent l'histoire. Dans cet ancien pâturage, les excréments des troupeaux ont enrichi le sol en nitrates pour donner naissance à des plantes dites nitrophiles.

Ces plantes trahissent l'ancienne présence d'un élevage bovin ou caprin. En effet, le stationnement des troupeaux lors des deux traites quotidiennes entraîne une accumulation des nitrates. A l'inverse, l'élevage des moutons laissés libres de leur va et vient ne produit pas une forte concentration en nitrates.



Une plante nitrophile : le rumex

Le mode de vie en alpage



La ruine à côté de vous, assez grande, témoigne d'une présence en alpage. Au début de l'été, toute la famille montait en alpage pour faire pâturer le troupeau et y restait jusqu'au début de l'automne. Le chalet devait être assez grand pour accueillir paysans et bêtes, à la différence des bergeries implantées dans des régions plus méridionales et qui ne servaient qu'au repos du berger.

Chalets d'alpage typiques

Une notion d'éloignement révolue

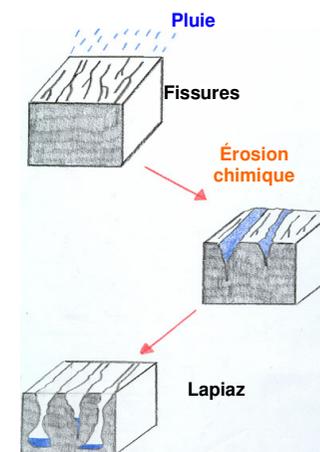
Oubliez la route qui vous a conduit facilement jusqu'au village de Flaine. A l'époque, il n'y avait ni station, ni moyen d'accès évident. Depuis le fond de vallée, les familles atteignaient l'alpage au terme d'un périple d'une longue journée de marche avec le troupeau et tout le matériel. La montée avait alors une toute autre saveur...

4. L'eau, rare et précieuse

Le Lapiaz, « désert de pierres »

Le lapiaz désigne ce relief de roches tourmenté, ciselé au fil du temps par l'eau. Vous n'avez pas pu le manquer : il y en a tout autour de vous ! Mais comment se forme-t-il ?

L'eau utilise les points faibles, comme les fissures, pour les élargir et les travailler au fil de son écoulement. Chargée en gaz carbonique, elle dissout la roche par réaction chimique, donnant parfois des résultats étonnants et spectaculaires !



Processus de formation des lapiès

Le réseau karstique



L'eau issue des pluies ou de la fonte de la neige d'altitude se faufile sous le sol, dans la roche calcaire, où au fil des siècles, elle a creusé un véritable réseau de gouffres. Ces formations géologiques sont très réputées et font le bonheur des spéléologues.

Néanmoins, l'eau circulant librement dans ces tunnels est très sensible à la pollution car elle n'est pas filtrée.

Paysage de lapiaz

Le bassin : témoin d'une nécessité en eau

Ici, vous vous trouvez devant un ancien bassin, non loin de l'alpage, dont le but était de fournir de l'eau pour l'abreuvement des bêtes. Ainsi, dans un milieu sec comme celui de Flaine, chaque source se devait d'être utilisée. Aujourd'hui, alors que la station a changé d'activités et que le progrès technique a fait son apparition, ces sources ont été plus ou